
RÉSIDENCE 2018-2019
FRÉDÉRIC CHAUBIN

LES CHANTIERS MIMÉTIQUES

COMMENT L'ARCHITECTURE CONSTRUIT-ELLE
INDIVIDUS, PEUPLES ET NATIONS ?



LA RÉSIDENCE 2018-2019 A ÉTÉ CONFIEE À FRÉDÉRIC CHAUBIN PHOTOGRAPHE ET ESSAYISTE

La Cité de l'architecture & du patrimoine accueille chaque année en Résidence une personne ou une équipe venue d'autres champs de la création ou de la connaissance, pour approfondir l'échange entre l'architecture et la culture contemporaine.

Chaque Résident(e) développe un projet de recherche, observant la ville ou l'espace depuis son propre champ (sciences humaines, création, sciences expérimentales, histoire etc.)

Ce projet se concrétise dans un programme offert au public : exposition, séminaire, production d'une œuvre...

Pour découvrir les Résidences précédentes :

<https://webtv.citedelarchitecture.fr/thematiques-collections/residence-critique>



C'est d'abord en tant que rédacteur en chef du magazine Citizen K que Frédéric Chaubin a produit un large corpus de sujets (textes et images) liés à l'architecture.

De nombreux voyages au Caucase, dans les pays Baltes, en Russie et en Ukraine l'ont amené ensuite à explorer une civilisation soviétique dont il a saisi le crépuscule avec une rare acuité.

Son livre CCCP, Cosmic Communist Constructions Photographed, (Taschen, 2011), salué par le prix FILAF du meilleur livre d'architecture, a été un véritable best-seller. L'auteur y présentait des édifices conçus en URSS dans les années 70 et 80, interrogeant l'énigme d'une architecture jusqu'alors non considérée par l'histoire savante. L'ouvrage a contribué à sa réévaluation et même à sa « mise en patrimoine ». Et surtout, cet étonnant panorama a ouvert une tentative d'épistémologie de la photographie d'architecture.

Le travail de Frédéric Chaubin, qualifié de « hautement stylisé et romantique » par l'anthologie de la photographie d'architecture Shooting Space (Ed. Phaidon, 2014), a donné lieu à de nombreuses expositions internationales.

Nourri par sa culture historique, le vif intérêt que Frédéric Chaubin développe pour l'ancrage culturel et politique de l'architecture est à l'origine du programme de sa Résidence, Les Chantiers mimétiques. Cette réflexion sur l'identité architecturale est proposée en 5 séances thématiques, illustrées par les reportages et films de Frédéric Chaubin, animées par l'intervention d'invités.

RÉSIDENCE 2018-2019
FRÉDÉRIC CHAUBIN
PROGRAMME

*L'architecture nous parle-t-elle seulement d'architecture ?
N'est-elle pas, avant toute chose, un pouvoir de suggestion ?
Ne peut-on l'associer à la fiction plutôt qu'à la fonction ?
Form Follows Fiction. Ainsi, une construction serait un potentiel
narratif, et son érection, la mise en forme d'un imaginaire.*

*Mais si l'architecture est le lieu d'une vision collective – et donc,
politique –, elle devient aussi, par là même, le lieu du conflit.
Elle s'inscrit dans l'histoire pour en traduire les frictions. La notion
de rivalité s'impose alors pour mieux comprendre la mécanique
des transferts culturels, ces influences combinées qui nourrissent
l'architecte et le territoire. La Mimesis, telle que la définit René
Girard, ce désir fondé sur la rivalité, est une des clés que
nous proposons pour mieux comprendre comment les formes
traduisent le pouvoir.*

Frédéric Chaubin



INSTITUT DE TECHNOLOGIE, MINSK, BIÉLORUSSIE © FRÉDÉRIC CHAUBIN

LES
CHANTIERS
MIMÉTIQUES

COMMENT L'ARCHITECTURE CONSTRUITELLE
INDIVIDUS, PEUPLES ET NATIONS ?



MERCREDI 20 FÉVRIER 2019

LE PRINCIPE MIMÉTIQUE

Nous aimons-nous les uns les autres ? Rien n'est moins sûr.
En revanche, nous nous imitons. Pourquoi ce besoin irréprouvable ?
Quelle est cette nécessité de mimer l'autre et d'où vient-elle ?

Cette première séance nous propose d'envisager les hypothèses anthropologiques les plus pertinentes. Elle nous invite à comprendre le rôle que joue la rivalité dans l'expression de nos identités.

Comment l'espace contribue-t-il à nous constituer ? Si l'architecture ne se résume pas à la figure de l'Abri, quels autres rôles lui assignons-nous ?
De quelle manière nous représente-t-elle et comment pérennise-t-elle nos fondations ?
Le mécanisme mimétique, fondé selon René Girard sur le désir et ses turbulences, semble pouvoir nous éclairer.



SCARZUOLA, TOSCANE, ITALIE © FRÉDÉRIC CHAUBIN

VENDREDI 15 MARS 2019

LE RÊVE MIMÉTIQUE

De la villa individuelle aux jardins métaphysiques, l'architecture s'affirme comme une fabrique de rêves. Mais "Je est un autre". Ce qui est élaboré et revendiqué comme singulier est le produit en miroir de tout ce que nous empruntons, croisons et associons. La nouveauté est en fait une dérivée de formes préexistantes.

La tentation de classer ces divers types d'hybridation est l'occasion d'évoquer quelques constructions riches en références. En quelque sorte, une généalogie de certains rêves d'architectes. Un inventaire des méthodes de captation issues de la rivalité mimétique.

Car c'est le désir, ici, qui est toujours à l'œuvre.



MAISON DES SOVIETS, KALININGRAD, RUSSIE © FRÉDÉRIC CHAUBIN

VENDREDI 12 AVRIL 2019

L'INFILTRATION MIMÉTIQUE

En 1959, les Etats-Unis présentent à Moscou, à l'occasion de l'American National Exhibition, l'opulence de leur mode de vie. En 1964, ils réitèrent en exposant leurs plus prestigieuses réalisations architecturales. Nous découvrons grâce à des documents d'époque l'impact qu'eurent ces événements sur la psyché soviétique et le cours de la guerre froide.

L'architecture est en première ligne de l'Histoire. De Vaux-le-Vicomte aux Twin Towers, elle participe à ses conflits. Comment souligne-t-elle les rapports de force? En imposant le langage du dominant. Du modèle colonial imposé aux formes plus insidieuses de l'acculturation, nous découvrons ici les multiples stratégies de cette mise à contribution.

Parmi les projections/œuvres : Glimpses of the USA de Charles & Ray Eames (1964), Opening in Moscow de Donn Alan Pennebaker (1959)

INTERVENANTS : **CÉCILE GUIBERT**, ESSAYISTE, CRITIQUE LITTÉRAIRE ;

JEAN ROBERT RAVIOT, PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS À NANTERRE, NOTAMMENT EN CIVILISATION DE LA RUSSIE CONTEMPORAINE



VILNIUS, LITUANIE © FRÉDÉRIC CHAUBIN

MERCREDI 22 MAI 2019

L'HÉGÉMONIE MIMÉTIQUE

L'Architecture manifeste une identité tout en occupant un territoire. Elle enracine les frontières culturelles et politiques. D'où ce curieux exercice, souvent observé au gré des conflits et de leurs mouvements de terrain, qui consiste à détruire et rebâtir le paysage pour imposer les changements politiques.

Comme Erevan, Vilnius est une de ces villes de contact, à la charnière des tectoniques de l'histoire, un tissu urbain sédimenté par leurs chocs successifs. Vilnius est passée en une génération du statut de centre provincial soviétique à celui de capitale d'un Etat indépendant, membre de l'Union européenne. Comment ce bouleversement se traduit-il dans la ville ? Est-il possible d'en décrypter les stratégies ?

Ce « cas d'étude » nous invite à dessiner une cartographie d'indices par une promenade au travers de Vilnius et de ses temps multiples.

À PROPOS DE EREVAN: **TALINE TER MINASSIAN**, HISTORIENNE, PROFESSEURE À L'INALCO

MERCREDI 2 OCTOBRE 2019

L'ARCHE

L'Arche est notre illusion fondatrice. Depuis que ce modèle nous a été fourni par Dieu – le Grand architecte –, l'homme n'a de cesse de le réinventer. Des eaux amniotiques aux mégastructures sondant l'infini en cinémascope, nous ne cessons de filer la métaphore de cet habitat hermétique et par voie de conséquence invulnérable. Avec l'Arche se profile le fantasme d'une vie à l'abri des contingences. Coque, carapace, clôture, refuges providentiels : de tous temps se sont succédés ces multiples spécimens d'une architecture insulaire qui pratique le rêve impossible d'un lieu hors contexte, dissocié de l'environnement.

De Noé à Nemo, châteaux perchés et machines à habiter sont les étapes à découvrir d'un parcours tout à la fois prométhéen et paranoïaque - qui culmine aujourd'hui dans les gated communities.

CONFÉRENCE AUDIOVISUELLE ET INTERVIEWS PAR **FRÉDÉRIC CHAUBIN**



FUTUROHOUSE, CAUCASE RUSSE © FRÉDÉRIC CHAUBIN